

c'est Possible!



DOSSIER

L'été réinventé

Zoom sur les activités estivales des centres sociaux, qui se sont démenés pour apporter un bol d'air aux habitants dans un contexte sanitaire un peu particulier.



PORTRAIT
Claudie Miller
De la base au sommet



EN IMAGES
Pierrefitte-sur-Seine
L'espace public réinvesti



ICI ET AILLEURS
Ça vaut de l'or !
Recycler le plastique à l'infini, c'est possible !

Alternatives Economiques

L'autre regard sur l'économie et la société



**A retrouver chaque mois
chez votre marchand de journaux**

Pour changer le monde, il faut le comprendre

**Alternatives
Economiques**



édito

Comment ressortons-nous de la période de confinement et de cet été si particulier ? Question compliquée... Et si, ensemble, nous en sortions tout simplement fiers ? Fiers de la réactivité, la mobilisation, la créativité des 1350 collectifs animant nos structures. Et, pourquoi pas, fiers de nos difficultés et de nos erreurs. Fiers aussi du travail d'accompagnement de nos fédérations. Non pas fiers pour notre ego ; mais pour la force que ça peut nous donner pour affronter l'avenir. Fiers de l'héritage du projet centre social, enrichi et adapté tout au long des cent dernières années, mais dont les fondamentaux nous permettent de répondre encore et toujours aux enjeux de nos territoires. Et ce ne sera pas de trop pour aborder la période qui nous attend, pour mieux répondre aux inégalités renforcées. Et pour cela, sans doute, renforcer notre rôle d'acteur d'éducation populaire, au service du Comprendre, Décider et Agir ensemble. Dans ce dossier, vous trouverez des expériences de centres sociaux qui en ont fait leur credo en proposant des activités estivales rimant avec participation, apprentissage et convivialité.

Tarik Touahria, *Président de la FCSF*

c'estPossible! N°17

Une publication de la Fédération des Centres sociaux et socioculturels de France (FCSF)
10 rue Montcalm 75869 Paris Cedex 18
Téléphone 01 53 09 96 16

cestpossible@centres-sociaux.fr / www.centres-sociaux.fr

Comité de rédaction

Francisco Garcia Canelo, Alain Cantarutti, Sebastien Chauvet, Anouk Cohen, Murielle Flamant-Payet, Isabelle Foucher, Dominique Garet, Nabil Khoudi, Xavier Lionet, Claudie Miller, Benjamin Pierron, Michelle Trelu, Denis Tricoire, Jean-Philippe Vanzeveren, Martine Wadier

Textes

Anouk Cohen, Anne Dhoquois, Benjamin Pierron, Denis Tricoire

Maquette

Vincent Montagnana

Photos

Droits réservés

Impression Centr'Imprim 36100 ISSOUDUN

sommaire

4 Ici et ailleurs

Des actualités de France et d'ailleurs sur des démarches de personnes essayant de changer les choses !

6 Dossier

L'été réinventé

Panorama d'activités diverses organisées par les centres sociaux cet été pour maintenir le lien avec les habitants dans un contexte sanitaire particulier.

12 Poster

14 Trois questions à...

Laurent Dauty
Les questions éducatives au cœur des réalités locales.

15 Jeux / Courier

16 ça se passe sur cestpossible.me
La recyclerie de la Noue Bagnolet.

17 En images

L'espace public réinvesti au centre social de Pierrefitte (93).

18 En direct du réseau

Quelques actualités du réseau des centres sociaux et de leurs partenaires !

20 Congrès

En route vers le Banquet des idées !

21 outil d'animation

La capsule temporelle
Une animation ludique et pratique pour vos projets !

22 Portrait

Claudie Miller
De la base au sommet

Ça bouge ici et ailleurs

LA CITATION BERNARD HINAULT

« Mon bonheur a toujours été de le conquérir. »



Bernard Hinault est un coureur cycliste français, professionnel de 1975 à 1986. Il est le troisième coureur à remporter à cinq reprises le Tour de France ! Hinault est également connu du grand public pour son franc-parler, voire ses coups

de gueule. Ses équipiers l'ont même surnommé "le blaireau", un animal qui mord quand il sort de son trou ! Après sa retraite sportive, Hinault exerce la profession d'éleveur bovin dans les Côtes-d'Armor. Mais il ne quitte pas le monde du

cyclisme, s'occupant entre 1987 et 2016 des relations publiques et du protocole en particulier lors du Tour de France. Cette phrase inspirante nous rappelle que le bonheur ne nous tombe pas dessus mais il s'acquiert en permanence !



Ma propre énergie

L'association Énergie Partagée publie une web-BD ludique qui retrace les grandes étapes de l'histoire de l'énergie pour inciter chacun à s'impliquer vers une énergie maîtrisée, locale et renouvelable. En replaçant ces épisodes au fil du temps, chacun pourra comprendre d'où vient ce rapport particulier que les français entretiennent avec l'énergie (notamment sur le nucléaire) et pourra choisir de s'impliquer personnellement dans une transition énergétique locale. Un outil pédagogique pour parler "simplement" d'énergie, et donner les pistes pour agir. maproprieenergie.fr

Un camion-cinéma

Le Cinémobile est une salle de cinéma itinérante unique en France qui sillonne la région Centre-Val de Loire pour permettre au public rural de bénéficier d'un accès au cinéma. Il peut accueillir 100 personnes. La mission : ramener le patrimoine cinématographique au cœur des villages. Le Cinémobile est une initiative de l'agence régionale du Centre-Val de Loire, avec pour ambition d'offrir au plus grand nombre la diversité du cinéma, avec des succès populaires, des films d'auteur, des séances jeune public... mais aussi des temps d'échange, de débat, d'éducation à l'image... Un moyen original de rendre la culture accessible à tous ! cinemobile.ciclic.fr

TROP BIEN !



MONEPI, SYSTÈME ALIMENTAIRE PARTICIPATIF

En 2015, le village de Châteaufort (Yvelines) était dépourvu de commerce faute de rentabilité. Ses habitants ont alors mis en place le premier Épi avec zéro euro d'investissement et zéro salarié. Avec le succès de ce premier Épi, Monépi.fr a été créé en 2017. Elle fonctionne comme un groupement d'achat de produits venant directement du producteur et revendu sans marge aux adhérents. Afin de pouvoir bénéficier de ce système de prix de gros, les personnes doivent adhérer à l'association et deux heures par mois tenir l'épicerie, aller chercher les produits frais à la ferme ou mener d'autres actions sociales. Son seuil de rentabilité à zéro lui permet d'être résilient, de fonctionner quoi qu'il arrive. Chapeau ! www.monepi.fr

ÇA VAUT DE L'OR !



RECYCLER LE PLASTIQUE À L'INFINI C'EST POSSIBLE !

Des chercheurs français ont trouvé le moyen de recycler le plastique en optimisant une enzyme afin de pouvoir dégrader en seulement quelques heures 90% du plastique qui compose les bouteilles. La start-up française Carbios s'est associée au Toulouse Biotechnology Institute en s'intéressant à l'enzyme leaf-branch compost, découverte par des Japonais en 2012. L'enzyme en question s'attaque au deuxième plastique le plus produit au monde : le polyéthylène téréphtalate dont 70 millions de tonnes sont produites chaque année pour fabriquer les bouteilles d'eau, de soda ou de cosmétiques ou pour produire du polyester qui compose les t-shirts. Avec cette technique, il est possible de fabriquer une bouteille d'eau avec un t-shirt et inversement et en un temps record !

CONNAISSEZ-VOUS ?

ECOSIA

Ecosia c'est un moteur de recherche écolo ! Le principe : transformer le temps passé sur internet en arbres, pour compenser notre pollution numérique. Au fil de nos recherches, de l'argent est généré par la pub. L'idée, c'est de réinjecter ces revenus dans des projets solidaires et environnementaux. Créé en 2015, déjà 7 millions d'arbres ont été plantés grâce au moteur de recherche, par le biais d'associations comme we Forest ou pur projet !



L'IMAGE DU NUMÉRO



LA NOUVELLE PHOTO DU SIÈCLE

La photo du siècle réunissant en 1966 47 artistes marquant leur génération tels que Johnny Hallyday, Serge Gainsbourg, Sylvie Vartan, ça vous dit quelque chose ? Cinquante-quatre ans plus tard, Yann-Arthus Bertrand (photographe écologiste) immortalise à son tour les personnalités qui marquent leur époque. Mais cette fois, aucune vedette de la chanson française. L'insouciance de la vague « yéyé » a laissé place à des défis majeurs pour notre siècle. Ces 47 jeunes « de 20 à 40 ans » sont des acteurs de la transition écologique et sociale en cours. Parmi eux : des activistes (Assa Traoré), des journalistes féministes (Lauren Bastide), des entrepreneurs sociaux (Julien Vidal, créateur de Ça commence par moi)... nouvelledphotosiecle.org

A VOUS DE JOUER

Héroïnes, le jeu des sept familles féministe

Dans ce « jeu 100 % féminin... où les hommes sont tolérés », peut-on lire sur sa boîte, l'objectif est de (re)découvrir des centaines de femmes, tout en relevant des défis. Ce jeu sorti fin 2019 a été créé par Anne Dhoquois, qui écrit notamment les dossiers des C'est Possible !. Sur les cartes sont représentées la famille à laquelle appartient des figures contemporaines, historiques, ou de fiction : les Guerrières, les Révoltées, les Icônes, les Effacées, les Puissantes, les Féministes et les Pionnières. Le but du jeu :



réunir 5 cartes de la même famille d'héroïnes en relevant des défis. Inventif et inclusif ! unda-game.com/products/heroinnes-1

ailleurs

ROYAUME-UNI : À 5 ANS, IL MARCHE EN BÉQUILLES POUR SOUTENIR L'HÔPITAL



Tony Hudgell, un petit garçon de cinq ans, a marché dix kilomètres en un mois sur ses prothèses afin de récolter des fonds, raconte la BBC. Ce petit Anglais de Kings Hill dans le Kent, a été amputé des deux jambes à la suite de mauvais traitements infligés par ses parents biologiques quand il était bébé. Il avait entrepris de collecter cinq cents livres pour l'Hôpital pour enfants Evelina London, dans lequel il a été soigné, en parcourant dix kilomètres en juin et a finalement réussi à lever plus d'un million de livres, soit 1,1 million d'euros. Une incroyable performance et un combat exemplaire !

BELGIQUE: PROJET DE GRATUITE DES CONTRACEPTIFS POUR LES FEMMES PAUVRES



Aujourd'hui encore, de nombreuses femmes démunies n'ont toujours pas accès à la contraception. Pour pallier ce

problème majeur, les écologistes belges ont porté une proposition de loi visant à rembourser intégralement les contraceptifs. Pour eux, le coût de la contraception est un facteur d'inégalité entre les femmes et les hommes. De plus, améliorer son accès permettrait de réduire fortement le nombre de grossesses non désirées chez les jeunes femmes. Parmi les autres mesures annoncées par les écologistes, on note l'allègement des conditions d'accès à la pilule du lendemain. Actuellement, cette dernière nécessite obligatoirement une prescription médicale pour être gratuite. Si ce texte a été très bien accueilli par la commission de la santé de la Chambre, il doit à présent être étudié en séance plénière. A suivre !



↓ Lancement de
la campagne d'été
à Pierrefitte (93)

Photo : Marta Nascimento

L'été réinventé

Des activités hors les murs en juillet et en août, des vacances apprenantes, des actions culturelles adaptées au contexte sanitaire, des séjours familles... L'été des centres sociaux fut riche, animé, innovant aussi en raison de la pandémie. Retour sur cinq expériences qui ont fait rimer vacances avec participation, apprentissage et convivialité.

UN DOSSIER RÉALISÉ PAR ANNE DHOQUOIS
À PIERREFITTE-SUR-SEINE, MARLY, MARSEILLE, ROCHEFORT
ET GRAVELINES

Bombes de peinture bleue à la main, Meriem et Sonia s'appliquent à customiser une benne de l'association Le Relais, qui récolte des vêtements pour leur donner une seconde vie ou les recycler. Sous la direction de la street-artiste Hagar, elles s'affairent. « C'était mon rêve de faire ça. Et là, c'est légal. Et puis, c'est bien de donner de la couleur au quartier », dit Meriem. Sonia ajoute : « Je devrais être au bled normalement, mais les frontières sont fermées. J'apprécie d'avoir des activités pendant l'été ». Et des activités les deux jeunes filles ne vont pas en manquer. Nous sommes à Pierrefitte-sur-Seine (93), sur le mail Vaclav Havel, plus précisément. Et c'est là que le centre social et culturel Maroc-Châtenay-Poètes et ses nombreux partenaires ont lancé, le 4 juillet, leur événement « hors les murs ». Le premier d'une longue série car tout l'été, les habitants de cette ville populaire pourront tour à tour s'inscrire à des sorties culturelles, à des repas de quartier, des

journées à la mer... sans oublier les animations de rue. « Le quartier est en travaux depuis dix ans. Mais depuis l'an dernier, on peut à nouveau investir l'espace public et proposer des activités aux habitants qui, de plus, se sont beaucoup désocialisés. Il faut donner le top départ d'une nouvelle ère », explique Amadou Cissé, directeur du centre social. Autre objectif de ce dispositif : mobiliser les acteurs du quartier, associations et services municipaux (culture, petite enfance...), pour « rendre visibles les activités proposées sur la ville, mettre en place une dynamique de partenariats et créer du lien. Normalement, le centre social ferme ses portes durant quinze jours en août, ce ne sera pas le cas cette année car beaucoup de gens ne pourront pas partir. Il faut être prêt à une hausse de la demande », ajoute Amadou. En cet après-midi nuageuse de juillet, les habitants sont en tout cas au rendez-vous. Une dizaine de stands et de nombreux animateurs proposent des jeux en bois ou ●●●



●●● des jeux de société, des animations musicales, de la danse... On peut également s'offrir une part de gâteau, une séance de maquillage ou de coiffure pour aider le comité jeunes du centre social à financer un séjour à Argelès-sur-Mer (66) en octobre prochain. Le tout en tentant de respecter les gestes barrière. Une jeune femme circule du reste entre les stands pour proposer du gel hydroalcoolique. Un petit rappel de la crise sanitaire qui n'altère en rien la joie des enfants, présents en nombre sur le mail Vaclav Havel. Certains s'amusent avec les deux mascottes déguisées en ours, d'autres dansent sur une chorégraphie de hip hop ou font un tournoi FIFA sur Playstation...

“Après la peur et le confinement, c'est un moment de joie et de partage. On a besoin de respirer.”

Mais les adultes, notamment les mamans du quartier, ne sont pas en reste. « Après la peur et le confinement, c'est un moment de joie et de partage. On a besoin de respirer. Et puis ici, on aime le vivre ensemble », dit Samira dans un grand sourire. Un peu plus loin, la benne Le Relais est presque finalisée : un univers étoilé a fait son apparition. Une jolie illustration pour inciter les habitants à y déposer leurs vêtements, mais aussi améliorer leur cadre de vie en les impliquant dans la démarche.

Aujourd'hui c'est demain

L'une des préoccupations majeures des centres sociaux en région parisienne comme à Marly,

en Moselle. En ce 10 juillet, une dizaine d'adolescents entonnent le même refrain lors d'un concert organisé Place Charles de Gaulle : « Aujourd'hui, c'est demain ; et je tiens dans mes mains ; un masque et le livre de la joie ». Quatre autres concerts vont suivre tous les vendredis de juillet. Des événements imaginés et organisés par l'équipe du centre social Gilbert Janssem... dans un contexte bien particulier. « Dans la perspective d'organiser des banquets citoyens (voir page 20) en juin prochain, en amont du congrès, nous avons souhaité nous rapprocher d'habitants vivant dans des logements sociaux proches de notre structure, mais qui la fréquentent peu, et d'un public jeune », relate Aline Dehondt, la directrice de la structure. Un projet à multi-facettes se met alors en place où la culture, le pouvoir d'agir et la politique de la ville s'entremêlent. Pour se faire connaître et recueillir la parole de celles et ceux que l'on n'entend pas assez, le centre so-

Photo : Marta Nascimento



↑ Il y a plein de jeux pour les enfants à Pierrefitte (93) !

La fête de la musique au temps du corona

Pandémie oblige, la fête de la musique dans sa version habituelle ne pouvait pas se tenir. Le centre social Atouts Ville de Gravelines (59) a eu l'idée de l'organiser à distance...



« Tous les ans, nous organisons la fête de la musique sur Gravelines en impliquant les habitants. Avec la pandémie, on s'est d'abord dit « tant pis » pour l'édition 2020 jusqu'à ce que germe l'idée de l'organiser à distance », explique Jocelyn Besset, directeur général du centre social de Gravelines, Atouts Ville. Nous sommes dans le nord de la France où le projet « Les centres sociaux connectés en Flandre maritime » réunissant huit structures du territoire, dont Atouts Ville, vise à lutter contre la fracture numérique. C'est dans ce contexte, et pendant le confinement, que le centre social propose aux habitants de filmer leur prestation musicale tout en respectant plusieurs contraintes : pas d'enregistrement de musique originale, ne pas dépasser quatre minutes, etc. Chaque morceau sera ensuite compilé et l'ensemble, d'une durée d'une heure trente, mis en ligne le 21 juin à 18 heures. L'information commence à circuler sur les réseaux sociaux et au final une trentaine de vidéos sont envoyées avec très peu de « déchets ». Il y a par exemple Florian qui fait une reprise de Coldplay, Matieu qui a

tourné un clip de sa composition originale, « Ma vie commence avec toi », une maman et sa fille qui jouent du piano... « Certaines personnes ne montent pas sur scène par timidité mais, dans ce contexte, elles ont osé... », commente Anne-Aymone Mequinion, chargée de communication au centre social. Jocelyn Besset abonde : « on a découvert de nouveaux talents, parfois bluffants ». La vidéo a été diffusée en live sur Facebook, touchant près de six mille personnes. Bien plus que les six cents participants aux précédentes fêtes de la musique. « Les retours durant le live ont été positifs, les gens ont été agréablement surpris et moi aussi par la qualité des envois et l'implication des habitants qui ont monté leur vidéo, habillé leur clip, etc. », relate Julien Dufour, animateur, qui souligne également le travail d'équipe malgré la distance entre salariés et bénévoles pour finaliser le rendu à temps. De quoi ouvrir des perspectives pour la suite. « C'est un outil intéressant dans le cadre du projet "centres sociaux connectés" car cela prouve que le numérique peut être un support pertinent pour mener des actions », conclut Jocelyn.

↓ Des chansons composées de paroles d'habitants à Marly (57)



“Nous voulions montrer aux habitants que leurs paroles pouvaient être entendues et portées.”

cial a mis en place une démarche participative : en juin, une quinzaine de jeunes âgés de 11 à 15 ans ont fabriqué des boîtes aux lettres destinées à être entreposées dans quinze halls d'immeubles pour collecter les idées, les ressentis, les propositions des habitants. Seule contrainte : les propos doivent tous commencer par « Aujourd'hui, c'est demain, et je tiens dans mes mains... ». Suite à la collecte journalière de petits papiers glissés dans les boîtes aux lettres, les jeunes, accompagnés par un intervenant et des animateurs du centre social, ont travaillé sur des compositions originales, inspirées par les propos des habitants. Neuf chansons ont ainsi été créées et interprétées par les jeunes lors de concerts organisés place Charles de Gaulle, un lieu délaissé où « rien ne se passe » ●●●



← Matinée
studieuse pour
les collégiens au centre
social air bel à Marseille

à une démarche participative. De notre côté, nous voulions leur montrer que leurs paroles pouvaient être entendues et portées », explique Aline Dehondt. Anès, animateur, ajoute : « Le point fort de ce projet, c'est l'investissement des jeunes. Cela ouvre un grand champ des possibles ». De fait, les jeunes de Marly seront parties prenantes de la préparation des banquets citoyens et leur pouvoir d'agir, comme celui des habitants, est désormais au cœur de l'action du centre social. « Lors des concerts, on a commencé à évoquer les banquets. J'espère que les graines que nous avons semées germeront », conclut Aline Dehondt.

Vacances particulières

A Marly, plusieurs textes des chansons évoquaient le coronavirus et la crise sanitaire. Une épidémie qui marquera à jamais l'été 2020. Car pour rattraper le temps perdu lors du confinement, le ministère de l'Éducation nationale a mis en place un nouveau dispositif, les Vacances Apprenantes, pouvant prendre différentes formes, de l'école ouverte à des séjours en colonies de vacances. Mais si les dispositifs varient, les objectifs sont similaires : « répondre aux besoins d'expériences collectives, de partage et de remobilisation des savoirs », peut-on lire sur le site du ministère. Au centre social Air Bel de Marseille (13), on s'est engouffré dans la brèche. Grâce à des financements de la préfecture et du service politique de la ville de la cité phocéenne, une vingtaine de jeunes, âgés de 11 à 13 ans, la plupart fréquentant déjà le centre social, ont ainsi pu bénéficier durant trois semaines en juillet de ce dispositif inédit. « On a ciblé uniquement les élèves de sixième et de cinquième car ils ont été nombreux à décrocher lors du confinement »,

“ Pour les mamans, ça a été une bouffée d'oxygène dont elles avaient particulièrement besoin après le confinement.

●●● aux dires d'Aline Dehondt. Lui redonner vie via des animations culturelles était l'un des objectifs du projet surnommé « Des talents sous vos balcons ». Objectif atteint... parmi d'autres. « C'est une action intéressante car cette place, c'est un endroit "un peu mort". Et puis, j'étais content du résultat », affirme Gaëtan, 12 ans. Morgane, 13 ans, enchaîne : « Mes parents m'ont forcé et au final ça m'a plu. L'an prochain, je vais participer aux

activités du centre social ». Enfin, Louise, 12 ans, constate : « Il y a eu beaucoup d'idées dans les boîtes aux lettres. Les habitants se sont vraiment exprimés, c'était riche ». Au fil des semaines, de nouveaux jeunes se sont greffés au projet et la place, un peu déserte lors du premier concert, s'est peu à peu remplie. De quoi tirer un bilan positif de cette expérience. « Ces événements nous ont permis de tester comment les habitants adhéraient

énonce Emma Gaucher, animatrice de prévention et responsable du secteur jeunes du centre social. Concrètement, l'emploi du temps des jeunes se partagent entre travail scolaire le matin (méthodologie, anglais, maths et français), géré par l'association Les Savants marseillais, et activités culturelles l'après-midi, pris en charge par différents partenaires que sont la compagnie 7e ciel, Radio Galère et l'association l'Art de vivre. La première semaine, les jeunes ont fait du théâtre, la deuxième ils ont animé des émissions de radio et la troisième, ils ont travaillé sur des enregistrements sonores et des romans photos. Les enfants apprécient. « Je me suis inscrit car, l'été, il n'a rien à faire à Bel Air et ça m'a bien aidé sur le plan scolaire, surtout en maths. J'ai aussi aimé faire de la radio, j'ai pu parler de mon quartier et en donner une image juste, et du théâtre. C'était un rêve de monter sur scène », confie Jawed, 12 ans. Emma commente : « Jawed a bien profité de tous les aspects du programme, il a pu se perfectionner en méthodologie de travail, le confinement a été diffi-

cile pour lui sur le plan scolaire, et il s'est révélé lors de l'activité théâtre. Un vrai talent ». Pour Youssra aussi les cours de méthodologie permettant aux jeunes de s'approprier des techniques d'apprentissage, de mémorisation..., ont été bénéfiques. La jeune fille de 13 ans confie : « C'était intéressant de réviser pour la rentrée et d'avoir des conseils méthodologiques. Et puis, comme ça je ne m'ennuie pas pendant mes vacances ». Bref, au regard des prérequis de ce nouveau dispositif, les objectifs semblent atteints. Emma confirme : « beaucoup de jeunes ont adopté des rythmes décalés durant le confinement. Ces trois semaines nous ont permis de reposer un cadre - se lever tôt - et de redonner une structure aux journées. C'est aussi un coup de pouce sur le plan scolaire. De fait, les jeunes étaient motivés, à l'heure le matin... ». De bonnes bases pour la rentrée.

Passer de bonnes vacances pour repartir d'un bon pied en septembre, c'est aussi l'un des objectifs de l'Association d'animation populaire inter-quartiers de Rochefort (17), qui organise chaque année

“ J'ai aussi aimé faire de la radio, parler de mon quartier et en donner une image juste.



↓ Séjour familles
du centre social
(Rochefort)

Photo : Marta Nascimento

un séjour familles. L'édition 2020 s'est déroulée du 15 au 19 juillet à Luché-Thouarsais, dans les Deux-Sèvres. Trois mamans séparées des papas, 11 enfants âgés de 8 mois à 11 ans et deux salariées du centre social ont ainsi profité d'un séjour en bungalow dans un cadre bucolique. Une escapade organisée avec les bénéficiaires depuis janvier et qui permet « aux familles de passer du temps ensemble en-dehors de leur lieu de vie habituel », expose Marie-Christine Bordes, responsable du pôle familles, qui profite de ce temps de pause pour faire de l'accompagnement à la parentalité. Car outre les activités - une journée au parc d'attraction de la Vallée, un circuit Terra Aventura et une baignade dans une piscine naturelle -, le séjour a permis d'évoquer les problématiques des unes et des autres. « On travaille ensuite sur la confiance en soi, le retour à l'emploi, le besoin de souffler et de prendre du temps pour soi... Le séjour, c'est un outil pour bien accompagner les mamans », précise Marie-Christine Bordes. Et ça marche. « Je dois aussi penser à moi et pas seulement m'occuper de mes quatre enfants. Et, depuis le retour, c'est ce que je fais... », relate Maeva Gence, 28 ans. « Pour les mamans, ça a été une bouffée d'oxygène dont elles avaient particulièrement besoin après le confinement. Et ça leur permet d'appréhender la rentrée de façon plus sereine », ajoute Amandine Roblin, responsable du multi-accueil. Bref, de l'avis de toutes, le séjour fut une réussite, mélange de retrouvailles en familles et de moments de convivialité.

De quoi générer des beaux souvenirs, le fil rouge, ici comme ailleurs, de cet été un peu particulier dans les centres sociaux.

• Un grand merci à celles et ceux qui ont contribué à ce dossier : Meriem, Sonia, Amadou, Samira, Aline, Gaëtan, Morgane, Louise, Anès, Emma, Jawed, Youssra, Marie-Christine, Maeva, Amandine, Jocelyn, Anne-Aymone, Julien.

↓ Séjour familles organisé
par le centre social de Rochefort
dans les Deux-Sèvres
Photo : Marta Nascimento

Centres sociaux Le plaisir d'être ensemble





1 2 3 QUESTIONS À...

Laurent Dauty

« Les questions éducatives au cœur des réalités locales »

Laurent Dauty est membre du bureau de l'Association Nationale des Directeurs et des Cadres de l'Éducation des Villes et des Collectivités Territoriales.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANOUK COHEN

1 Comment les directions d'éducation locale ont-elles vécu cette période de confinement ?

Les directions d'éducation locale ont été mobilisées d'abord sur l'accueil prioritaire et dans le soutien aux écoles sur la question de la continuité éducative, le lien avec les familles, en remettant par exemple aux élèves éloignées du numérique des copies des leçons. Le numérique a été plutôt source d'inégalités suivant les territoires, selon si l'enseignant et si les familles maîtrisaient et étaient équipées. D'où l'importance de faire lien avec les familles les plus en difficulté. A Angoulême notamment, mon collègue a beaucoup travaillé avec les centres sociaux dans cette optique-là. Ça a demandé beaucoup d'adaptation en permanence et une certaine créativité !

Ce qu'on peut en tirer, je pense, c'est qu'avoir des espaces communs pour que les acteurs de terrain puissent travailler ensemble sur les questions éducatives, en

s'adaptant aux réalités locales, est essentiel.

2 Comment abordez-vous l'angle éducatif cet été ?

Les annonces sur les dispositifs pour l'été ont créé un peu de tension: l'Éducation Nationale a eu tendance à plaquer des enjeux scolaires sans prendre en compte la spécificité éducative des temps de loisirs. Puis ça a été abordé dans une certaine urgence, en moins d'un mois tous les acteurs devaient être prêts pour les accueils et activités estivales. Pour autant ce dispositif de "vacances apprenantes" a remobilisé autour des colonies. Le déplacement en lui-même, le fait d'aller ailleurs, permet déjà de renforcer l'autonomie de l'enfant, de développer sa socialisation, de le confronter à l'altérité... Du coup on aborde plutôt ces "colos apprenantes", au départ assez centrée sur l'apprentissage, comme des occasions pour les enfants de retrouver un rythme « normal », de développer des activités culturelles,

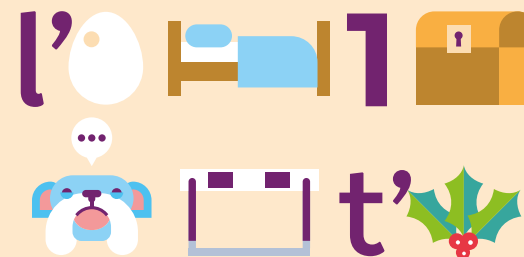
sportives et aussi de parler de leur vécu pendant le confinement. Pour nous ce sont des espaces complémentaires au temps scolaire. Mais il ne faut surtout pas perdre cette spécificité du temps des vacances !

3 Comment préparez-vous la rentrée scolaire et comment pensez-vous "l'après" ?

La préparation de la rentrée est très liée à l'évolution de la pandémie. Nous sommes en train de penser différents scénarios en fonction de la réalité du risque sanitaire. Il y a une vraie difficulté pour anticiper les choses de manière concertée. La temporalité n'est pas la même entre les collectivités et l'Éducation Nationale. Encore une fois, ça nécessite d'avoir des espaces communs entre les différents acteurs. Actuellement, on a un vrai enjeu à identifier les élèves décrocheurs et à accompagner ces familles pendant l'été, en lien avec les acteurs du périscolaire notamment comme les centres sociaux. Mais le cadre actuel, marqué par de fortes incertitudes, ne favorise pas une projection partagée. Ça va se faire au sein des collectivités et en partant des remontées des habitants, des parents relais, des enfants... Pour les directions d'éducation en tout cas, l'objectif principal c'est donner de la place aux familles et s'appuyer sur la ressource des différents acteurs.

“ L'objectif principal c'est donner de la place aux familles et s'appuyer sur la ressource des différents acteurs. ”

jeux rébus



C'est une expression qui correspond à une valeur clé des centres sociaux et qui est toujours actuelle en cette période d'incertitude liée à la crise sanitaire

Réponse Le lien malgré tout

le saviez-vous ?

Manger une pomme est plus efficace qu'un café pour rester éveillé

Moins convivial certes ! Elle donne de l'énergie au corps à la différence du café qui lui donne (à court terme) de l'énergie mentale. L'action de la pomme est due à la vitesse à laquelle se propage son sucre dans l'organisme. On ne lui connaît pas d'effet néfaste contrairement au café, et possède même plusieurs vertus (contient des antioxydants, des vitamines et des fibres, c'est aussi un antiseptique intestinal et permet de lutter contre les problèmes cardiovasculaires ou liés aux poumons). On remplace la machine à café par une machine à pommes ?

mots mêlés

Trouvez les mots cachés !

I	H	L	C	J	H	J	U	Z	J	P	R	B	I	N	Y	M	H	F	R
H	O	P	J	W	G	D	T	P	U	R	U	E	L	X	C	Y	V	B	S
R	T	D	Z	K	W	T	N	N	I	S	B	L	L	W	T	F	B	J	O
I	R	G	V	U	X	G	C	S	E	L	Y	U	S	C	A	T	Z	U	C
G	O	M	Y	F	S	R	D	T	Z	M	D	G	O	W	M	V	S	I	
A	P	V	C	M	Z	B	J	E	J	I	E	A	W	D	S	S	C	T	A
X	C	F	K	C	X	V	C	J	F	C	M	P	F	S	S	I	M	I	L
R	J	I	P	T	T	W	O	O	Y	N	O	C	P	O	C	J	H	C	E
N	U	B	W	I	Y	K	M	R	F	S	C	A	C	O	H	X	L	E	I
V	Y	B	U	G	U	R	C	P	I	F	R	I	Z	X	L	J	S	N	O
P	S	G	N	R	I	O	V	U	O	P	A	Y	R	G	Q	E	A	C	C
P	T	R	W	A	H	I	I	L	U	U	T	D	H	E	M	V	V	O	J
T	N	K	J	J	I	L	A	E	X	C	I	V	K	M	D	I	W	E	U
C	A	A	N	I	M	A	T	I	O	N	E	C	V	I	X	H	F	N	D
Q	T	Y	D	P	B	S	G	T	H	H	W	O	B	I	W	A	N	B	Q
K	I	V	O	C	L	T	B	L	N	C	Z	H	Q	X	A	W	Y	P	T
G	B	S	G	H	Z	E	U	L	S	E	R	T	N	E	C	B	A	S	E
K	A	D	M	R	G	R	S	G	A	P	H	R	G	L	O	C	A	L	V
T	H	P	C	B	T	I	U	L	O	R	G	G	Y	E	L	K	H	U	X
K	Z	F	R	R	C	X	T	A	C	S	X	D	V	Q	U	O	V	A	P

AGIR
ANIMATION
ASTERIX
BELUGA
CENTRES

DEMOCRATIE
DEVELOPPEMENT
HABITANTS
JUSTICE
LOCAL

OBIWAN
POUVOIR
PROJET
SOCIALE
SOCIAUX

courrier des lecteurs

Mon centre social me manque, mais est-ce que je peux y retourner avec mes enfants ? Fred Pierrafeu

Cher Fred,
En un mot : Oui ! Et en toute sécurité. Les équipes de tous les centres sociaux en France dont le vôtre se sont organisées depuis plusieurs mois pour pouvoir vous accueillir en toute sécurité dans leurs locaux... Ou dans l'espace public. Gestes barrières, respect des règles, groupes aménagés... Les équipes sont vigilantes et font preuve d'imagination pour continuer à vous accueillir et animer les actions, maintenir le lien... avec plein de convivialité de sourires et de plaisir de se retrouver ensemble, à nouveau !

L'équipe de C'est Possible !

Écrivez nous à
cestpossible@centres-sociaux.fr

J'ai reçu 3 exemplaires de C'est Possible !, comment en avoir plus ? Edna Mode

Chère Edna,
Et déjà un grand merci ! Il est possible d'avoir plus d'exemplaires pour chaque numéro paru de C'est Possible !, la FCSF propose différentes formules d'abonnement qui vous permettront d'avoir 5, 10, 15, 20 ou 1 000 000 d'exemplaires en plus ! Nous lançons une campagne d'abonnement en octobre 2020 pour les numéros jusqu'à juin 2021.
Pour plus d'infos, il suffit d'envoyer un mail à cestpossible@centres-sociaux.fr et on vous dira tout. Un exemplaire pour chacun des membres du centre social, voire pour tous les adhérents, c'est possible !
Ecrivez nous !

L'équipe de C'est Possible !

Bagnolet

La recyclerie de la Noue Bagnolet

CENTRE CULTUREL ET SOCIAL
GUY TOFFOLETTI

Découvrez une expérience qui apporte du changement, publiée sur cestpossible.me.



différents objets permet la découverte des métiers dits manuels (menuiserie, tapisserie, peinture, électricité...). C'est une grosse activité qui repose sur le dynamisme et le nombre des bénévoles.

Quelle est la situation de départ qui a motivé le projet ?

Le point de départ est le constat que les vélos visibles dans les balcons du quartier sont nombreux à servir uniquement de décors et non d'outils de mobilité. Pour simple raison de pannes légères (chambre à air crevée, pédale à changer, chaîne coupée, selle défectueuse...). D'autre part, un autre triste constat : dépôts sauvages d'objets en apparences encore corrects. En parallèle, une paupérisation de la population de ce territoire classé en QPV (quartier en politique de la ville).

La recyclerie de la noue Bagnolet est avant tout une aventure humaine initiée par des habitants du quartier de La Noue à Bagnolet (Seine-Saint-Denis). Des habitants du quartier et collectif d'associations du territoire ont décidé de mettre en avant le réemploi des objets. Cela a commencé avec un atelier participatif de réparations de vélos et très vite les collectes de vélos se sont élargies en collectes de tout type (vêtements, vaisselles, outils, livres, meubles, chaussures,...). Une synergie et un engouement a très

rapidement existé. L'impact est :
• **économique** - les pouvoirs d'achats les plus bas trouvent une réelle offre.
• **social** - un élan de solidarité de voisinage existe, une part importante d'isolement des personnes âgées est rompue.
environnementale: les dépôts sauvages d'objets domestiques sur les trottoirs ont diminué de moitié.
La prise de conscience d'une consommation abusive induit un comportement éco-responsable des habitants. Le recyclage des

QUELS CHANGEMENTS CELA A-T-IL PRODUIT ?

- **Sur les habitants impliqués**
Pour les jeunes habitants impliqués: Valorisation de leur image auprès des publics adultes du quartier. Découverte de techniques nouvelles liées aux métiers du manuel.
- **Sur le public visé**
Prise de confiance, meilleure estime de soi, autonomie et solidarité accrue entre voisin et entre générations
- **Sur le centre**
Pour le centre, ce fut une opportunité pour identifier et valoriser des habitants très impliqués et envisager pour certains de la création d'activité comme auto entrepreneur. Et concernant le projet "Territoire Zéro chômeurs de longue durée" c'est l'occasion pour repérer des chômeurs bénévoles qui pourraient correspondre aux profils attendus pour occuper ces postes de travail non-concurrentiels sur le territoire.

c'est Possible! .me

QU'EST-CE QUE C'EST ?

cestpossible.me met en lumière des initiatives d'équipes de centres sociaux qui, avec des habitants, agissent au quotidien dans leur territoire. La plateforme donne à voir des actions qui développent le pouvoir d'agir des habitants, produisent de la transformation sociale et des réponses locales à des enjeux de société. Et on y trouve aussi des ressources inspirantes sur des questions sociales.

Pour lire la suite : www.cestpossible.me/action/la-recyclerie-de-la-noue-bagnolet/

L'espace public réinvesti !

A Pierrefitte-sur-Seine, un été animé et vivant pour recréer du lien avec les habitants du quartier. Pas de place pour la morosité !

PHOTOS MARTA NASCIMENTO POUR LA FCSF



Des jeux, des stands, des pergolas...
objectif : être visible

Atelier graph autour du recyclage.



Maquillage, jeux géants : enfants et familles avec le sourire



La Barbapapa derrière son masque



Chorégraphie spécial respect des distances

Retrouvez cette expérience dans le dossier page 6 !

ça bouge dans le réseau

C'est quoi la FCSF ?

La Fédération des centres sociaux et socioculturels de France (FCSF) est une association créée en 1922, reconnue d'utilité publique, qui fédère plus de 1 200 structures, partout en France. Elle édite ce journal, mais fait pleins d'autres choses : elle représente les centres sociaux auprès des pouvoirs publics, propose des formations, anime des réflexions, porte des dispositifs, soutient les membres de son réseau. Plus d'informations : www.centres-sociaux.fr

À REVIVRE



LE FESTIVAL BOUGE ! DES JEUNES DU CENTRE SOCIAL DE SAINT-NAZAIRE

Le festival "Bouge", organisé chaque année par les jeunes de la Maison de Quartier de Méan Penhoët réunit à chaque édition près de 5000 festivaliers. En 2020, la situation sanitaire contraint les organisateurs à reporter le festival au samedi 26 juin 2021. Pour autant, les équipes du festival ont imaginé une édition 2020 remaniée, avec la création d'une émission TV. Danse, musique, sport, interviews... Plus de deux heures de contenus à visualiser en ligne. Et la qualité est plus qu'au rendez-vous ! A ne pas manquer !

www.festivalbouge.com

LE CHIFFRE DU MOIS

1 389 500

C'est le nombre de personnes adhérentes dans des centres sociaux partout en France en 2019. Ce chiffre est issu des plaquettes SENACS, l'observatoire des centres sociaux et EVS, qui viennent de sortir ! Adhérer au centre social permet, individuellement ou pour les familles, de pouvoir participer aux activités, s'impliquer dans les instances, partager les valeurs défendues par les équipes... Rien que ça ! Un joli nombre qui montre que ce qui fait la force des centres sociaux, c'est vous !

RÉSEAU

RETOUR SUR LA QUINZAINE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS LE RHÔNE

Seconde édition de la "quinzaine verte" du réseau des centres sociaux du Rhône. Cette année, contexte sanitaire oblige, c'est une version en ligne qui s'est tenue en juin. La proposition était simple : chaque jour, un détour du côté d'un projet, d'une ressource, d'une inspiration ou un challenge / quizz sur la gestion des déchets et de l'alimentation. Cette quinzaine a permis de (re)découvrir des initiatives de centres sociaux tels que le recyclage du centre social et familial de la Ferrandière, les jardins partagés dont deux parcelles sont tenues par les adhérents du centre social des Etats Unis et les ateliers de cuisine végétale du centre social d'Amplepuis !

fed69.centres-sociaux.fr/quinzaine-dd-2020

EN DIRECT DE LA FCSF

UN LIVRET SUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE



Sauriez-vous dire combien d'objectifs de développement durable ont été posés par l'ONU dans le cadre de l'AG 2030 ? Et sur quoi ils portent ? Que plusieurs fédérations de centres sociaux animent des initiatives pour sensibiliser au développement durable ? Que le réseau des centres sociaux s'est engagé il y a un an (à l'AG de la Fédération nationale) à intégrer les enjeux de l'écologie et du développement durable dans le quotidien de notre structure ? Au cas où l'un ou l'autre de ces informations vous aurait échappée, un groupe national constitué d'administrateurs de la FCSF est en train de boucler une brochure : "Transition écologique et solidaire, l'engagement de la FCSF et du réseau des centres sociaux dans le développement durable". Elle en ligne fin septembre !

en bref

Des ambassadeurs en Bouches du Rhône

L'union des centres sociaux des Bouches-du-Rhône a lancé fin 2019 la "campagne des ambassadeurs". Sont disponibles aujourd'hui trois vidéos dans lesquelles des personnalités parlent de leur lien avec les centres sociaux. Patrice de Bénédicti, danseur chorégraphe, témoigne de sa rencontre avec le centre social Saint-Gabriel (Marseille) ; Gisèle Mendy, judoka, parle de sa rencontre avec le centre social L'Abeille (La Ciotat) ; Ayman El Shafey, professeur agrégé, parle de sa rencontre avec le centre social Aix Nord. Le centre social #révélateur de compétences ! ucs13.fr

La colporteuse, un centre social imaginaire !

Un château pour vous accueillir, des terrasses pour vous poser. C'est comme ça que vous êtes accueillis dans ce centre social situé à Argenton-sur-Creuse (Deux-Sèvres). Leur proposition d'aller vers fait son originalité : pas une, pas deux mais six caravanes pour déambuler, partager, organiser, s'amuser ! Mais c'est pas tout : découvrez une miellerie, un camping verger, une ludothèque, un four à pain, des ateliers gastronomiques, des chantiers de rénovation du patrimoine et pleins d'autres initiatives. Un exemple réussi de conservation du patrimoine local au service du lien social ! lacolporteuse.net

À LIRE



Le Manifeste pour une société numérique humaine

Ce manifeste, produit par les membres du chantier national numérique, vient de sortir ! Son objet ? Interpeller les pouvoirs publics (mais aussi notre réseau) sur l'urgence à mener une politique publique ambitieuse, structurée et pérenne pour agir contre les inégalités liées au numérique dans la société. Reconnaissance du droit fondamental à l'accès et aux usages du numérique ; structuration d'une fonction de médiation numérique, ancrée dans les territoires et au

service des habitants ; promotion d'un numérique éthique... autant de leviers sur lesquels agir, avec le soutien de notre réseau de centres sociaux ! N'hésitez pas à vous emparer de ce manifeste, à vous l'approprier et le diffuser autour de vous ! Et rendez-vous en septembre avec une publication ressource sur "Centres sociaux et numérique" !

www.centres-sociaux.fr/manifeste-pour-une-societe-numerique-humaine

RÉSEAU

L'INVITATION AU 14 JUILLET DU CENTRE SOCIAL DE GUYANE



Le 14 juillet, l'association guyanaise Empreinte colorée, du réseau des centres sociaux, était invitée par le Président au défilé afin de la remercier pour sa mobilisation face à la crise du covid 19 et les activités qui ont été mises en place avec les habitants ! Une belle reconnaissance pour le travail des centres sociaux pendant cette période de confinement.

À VENIR

LES DERNIERS STAGES DES PROGRAMMES EUROPÉENS



En mars 2020, juste avant que la pandémie mondiale vienne bousculer nos vies, nous

arrivions à mi-chemin des 3 programmes européens coordonnés par la FCSF et auxquels contribuent plusieurs fédérations locales : Fabus (programme de mobilité à destination des salariés et bénévoles des centres sociaux), Findyourself (programme de coopération internationale à destination des jeunes engagés et professionnels jeunesse), et Together we can do it (programme de coopération internationale à destination des salariés et bénévoles). A ce jour, 131 salariés et bénévoles, jeunes engagés et adultes, du réseau des centres sociaux ont pu partir en stage d'observation. 9 pays visités, et un nombre incalculable de structures locales, de personnes et d'initiatives découvertes sur place ! Notre réseau et nos partenaires européens sommes fin prêts à reprendre l'accueil et l'envoi de participants à la rentrée, en espérant que le nouveau calendrier ne soit pas à nouveau décalé.

Congrès 2020-2022

En route vers le Banquet des idées !



C'est aussi la rentrée de la démarche congrès, avec les résultats de la grande collecte auprès du réseau, et Banquet des idées de Pau qui se prépare !

Une collecte ?

En mai, la FCSF a lancé une collecte auprès du réseau. Par un questionnaire en ligne, l'objectif était de recueillir votre vécu de cette période de confinement, votre regard sur la société ainsi que votre analyse des injustices sociales mises en lumière par cette crise sanitaire.

525 personnes y ont répondu, merci beaucoup à toutes et tous, avec une mention spéciale pour les départements de la Loire, du Loiret, de la Côte d'Or et de la Charente Maritime, merci !

De toutes les couleurs

Ce qui frappe d'abord, c'est l'immense contraste dans les ressentis évoqués : nous en sommes passés par toutes les couleurs ! Entre sentiment d'emprisonnement total pour certains et liberté retrouvée pour d'autres, stress et angoisse d'un côté et sérénité de l'autre. Certain.es évoquent même un vécu « en dents de scie », passant fréquemment de d'un état à l'autre.

Dans ce contexte, c'est la présence physique de la famille, des amis, et plus généralement le lien social, qui vous a le plus manqué. Vous avez constaté que les liens familiaux, même à distance, vous ont aidé à mieux vivre la période, ainsi que la nature (disposer d'un jardin ou d'un espace vert ou naturel à proximité), l'activité physique et les outils numériques, dont les usages ont augmenté pour chacun.

Un temps pour soi, sur soi

Le confinement a été une période propice à l'introspection et à la réflexion personnelle. D'abord, sur son propre mode de vie (son rythme, son rapport à soi et à son « chez soi », au travail), son rapport à la nature.

“ C'est la présence physique des proches, et plus généralement le lien social, qui vous a le plus manqué. ”

ENCADRÉ

Le confinement, miroir grossissant des inégalités sociales

Très présent dans les réponses, le constat que les personnes les plus défavorisées ont subi de manière encore plus forte les conséquences de la crise sanitaire, ce qui a encore élargi le fossé entre les plus riches et les plus pauvres.

Les principales inégalités repérées concernent le logement et le cadre de vie, l'emploi (notamment le fait que les emplois essentiels à la vie du pays sont les moins reconnus et les plus mal payés, la perte brutale d'emploi pour certains, la possibilité de télétravailler ou non), les inégalités qui concernent les âges et la santé, les inégalités entre territoires (accès aux services publics), l'accès au numérique et à l'éducation.

Et sur la vie démocratique : vous êtes nombreux à regretter l'absence d'un réel débat public pendant cette période et un manque de considération des citoyens « infantilisés » par un confinement privatif des libertés. Enfin, ce confinement a été le temps d'une réflexion importante sur nos modes de vie collectifs, avec ce sentiment de vivre dans un système à bout de souffle et la nécessité de retrouver des vies moins consommatrices, plus respectueuses de la nature et recentrées sur l'essentiel.

La Capsule Temporelle

Avec ce titre, (on se croirait en pleine œuvre de science-fiction ! Non, il ne s'agit pas de voyager dans le temps, mais d'une animation ludique et pratique pour vos projets !

Si le terme n'apparaît que dans les années 1930, avec la première capsule temporelle moderne, la Crypt of Civilization, réalisée par l'Université d'Oglethorpe d'Atlanta en 1936 (voir en bas de page), cette pratique remonte à la nuit des temps : il s'agit tout simplement d'un message destiné aux générations futures, un témoignage d'une époque.

Certaines sont intentionnelles, d'autres involontaires (par exemple à Pompéi), programmées pour être ouverte à une date donnée (10, 100, ou 1000 après), d'autres sans programmation d'ouverture (notamment dans le cadre de programmes spatiaux).

Dans la seconde moitié du XX^e siècle, sur grands nombres de campus américains, des capsules ont été réalisées pour témoigner de cette époque, avec des ouvertures programmées dans les années 2000.

Et pour un centre social ?

Dans le cadre des projets des centres, que ce soit le projet social, ou des projets plus courts dans le temps, ou l'anniversaire de la structure, la Capsule Temporelle peut être une technique d'animation ludique et utile en démarrage des travaux.

En effet, les participants peuvent être invités à inscrire des messages, dont la lecture se fera à l'issue du projet. Ces messages peuvent être adressés à eux-mêmes, aux acteurs du projet, aux personnes qui prendront le relais... plein de possibles !

C'est une occasion de formaliser les attentes autour du projet, des espoirs de transformation, des conditions de réussites, etc., bref



d'évaluer à l'issue du projet si les objectifs sont atteints autrement que par des critères d'évaluation ou des chiffres (ça, on le fait déjà pour les Cerfa, et ça ne fait pas toujours avancer !).

Dans une enveloppe ou dans une boîte ?

Selon la durée du projet, les envies, les moyens, la Capsule Temporelle peut prendre autant de formes que d'envies : de simples post-its dans une enveloppe, à des messages élaborées dans une belle boîte, voir via d'autres médias, tels que des enregistrements audios, vidéos, des dessins, le dépôt de projet... à vous d'inventer tout cela !

Après le moment du dépôt, le scellage (c'est moins drôle si on ouvre tout de suite !), à vous de voir comment « stocker » votre capsule : dans une armoire d'un bureau du centre, dans un coffre fort, enterrée quelque part, ou mise en lumière à l'accueil du centre social, tous les moyens sont bons !

Le seul élément incontournable : savoir où elle est, et si celle-ci perdure dans le temps, laisser des instructions pour la retrouver et l'ouvrir ! Alors, cela vous tente ?

CRYPT OF CIVILIZATION

Encore un peu d'anecdotes, mais cette histoire est assez chouette ! Donc comme dit au dessus, en 1936, cette capsule, qui est en fait une pièce de six mètres sur trois, scellée par une porte en acier, doit être ouverte en 8113 ! Là c'est de la science-fiction ! Elle contient des centaines d'objets de l'époque, dont des micros films, plus de huit cent livres, films, enregistrements. Dommage, on risque de ne pas voir l'ouverture !

QUELQUES CONSEILS !

- Utiliser cette technique en ouverture de projet
- Soigner l'esthétisme du contenu et du contenant
- Varier les formes des éléments déposés dans le contenant !
- Ne pas perdre la capsule ! Attention à son stockage (pour des durées longues, pourquoi ne pas demander aux Archives Départementales)
- Mettre en lumière et valoriser l'ouverture !



Claudie Miller

De la base au sommet

Claudie Miller fut présidente de la fédération des centres sociaux de France (FCSF) de 2013 à 2020. L'occasion pour cette femme engagée de mettre son énergie au service d'un réseau et de causes qui lui sont chères.

PORTRAIT RÉALISÉ PAR ANNE DHOQUOIS

« J' ai trouvé ma place très vite ». C'est en ces termes que Claudie Miller, 66 ans aujourd'hui, décrit ses premiers pas au sein du réseau des centres sociaux. Le début de l'histoire remonte à 1992. À l'époque, elle intègre le conseil d'administration d'une maison de quartier située à Chambéry (73), qui opère sa mue vers la labellisation « centre social ». Une évolution qui s'accompagne de la création de la fédération des centres sociaux des deux Savoie. « Je me suis investie par curiosité et l'envie de savoir comment ce réseau fonctionnait. J'ai découvert un univers et rencontré des gens géniaux qui avaient plein de choses à m'apporter », confie cette ancienne danseuse, qui dirigea un temps une petite troupe de danse. Et puis l'engagement vient à point nommé. Suite à l'arrivée de son quatrième enfant et à l'arrêt de son activité professionnelle, Claudie a du temps à consacrer aux centres sociaux. Elle ne va pas s'en priver. Après l'obtention d'un DESS en économie sociale pour, dit-elle, « acquérir les bases de l'ESS et du travail social », elle va être sollicitée au niveau régional pour accompagner la création de centres sociaux, aider à la recherche et à la mobilisation de bénévoles. Elle crée également un fonds national pour la formation des bénévoles, une cause qui lui est chère. « Ça m'a beaucoup plu car j'avais le sentiment que c'était là que j'exerçais ma citoyenneté, que le bénévolat, c'était ma façon de faire de la politique », explique Claudie.

Changer d'échelle

A l'époque son militantisme s'incarne exclusivement en Rhône-Alpes jusqu'à ce que François Vercoutère, devenu délégué

général, lui propose d'intégrer le conseil d'administration de la FCSF. Le congrès de Lyon est alors en préparation et Claudie s'y implique à nouveau sans compter. Et c'est presque naturellement qu'en 2013 lui échoit la fonction de présidente. « J'ai accepté car j'avais trouvé passionnante la dynamique de congrès et j'avais envie de participer au projet fédéral », résume Claudie. Une expérience qui va durer sept ans. Sept ans intenses qui l'ont souvent éloigné de son foyer mais qui furent riches sur le plan humain et intellectuel. « J'ai aimé rencontrer des personnes très différentes, des sociologues comme des gens de terrain. Chacun m'a ouvert des perspectives. Et puis, une présidence féminine, c'était signifiant, et comme je venais de la base et du réseau, cela a créé une proximité immédiate », confie Claudie. Mais après sept ans d'un engagement qu'elle qualifie de « lourd », il était temps de passer le relais. Même si rien de concret ne se dessine pour l'instant, Claudie veut rester engagée et s'investir au niveau local. « J'ai encore besoin de stimulations, d'intelligence collective, de remises en question perpétuelles et d'échanges », rapporte-t-elle. Lors de son discours annonçant son départ Claudie Miller a évoqué son parcours atypique et son désir que d'autres profils comme le sien franchissent les mêmes étapes. Car, dit-elle, « je porte et je défends la vision d'un centre social « émancipateur », [...] qui offre à chacune et chacun la possibilité d'un engagement. »

“ Le bénévolat, c'était ma façon de faire de la politique.

1

1992
Premier engagement au sein du Conseil d'administration d'une maison de quartier

2

2010
Élection au conseil d'administration de la FCSF

3

2013
Élection à la présidence de la FCSF

4

2020
Fin de son mandat de présidente



Fédération des Centres sociaux et Socioculturels de France (FCSF)

Enfin une publication repères pour notre réseau national sur le numérique !

Quelle place pour le numérique dans la société aujourd'hui ?
Numérique et centres sociaux : quelle approche promouvoir ?
Quelles pratiques déjà à l'œuvre et inspirantes pour notre réseau... et dans la société ?
Une publication à découvrir sur le site de la FCSF et à partager !



Fédération des Centres sociaux et Socioculturels de France (FCSF)



*Les logiciels de référence pour la petite enfance,
l'animation et la scolarité*



Logiciels & Web Apps.



Assistance



Formations



Audit



Sous-Traitance

En cette période difficile de pandémie vous devez préserver la santé de vos salariés et rassurer vos adhérents sur les mesures barrières mises en place dans le Centre Social.



Avec iNoé, maintenez le lien social pendant la crise sanitaire !

- *Dématerialisez les documents de vos adhérents (factures, contrats, plannings),*
- *Organisez la venue de vos adhérents,*
- *Communiquez plus facilement.*

Passer au logiciel iNoé c'est présenter à vos adhérents une véritable vitrine en ligne du Centre Social. Il renforce les échanges présentsiels au travers de son Espace Famille distanciel et modulable. Il favorise la communication avec la mise en ligne d'informations générales ou individuelles (actualités, lettre d'info, programme d'activités, etc.).

Les familles pourront se connecter de chez elles et remplir en ligne leur dossier d'inscription, réserver des places à l'accueil de loisirs, échanger des documents à l'aide de la GED intégrée, télécharger leurs factures et même payer en ligne leurs inscriptions. Toutes les démarches sont synchronisées en temps réel avec le logiciel iNoé installé dans le Cloud et utilisé par l'équipe du Centre qui garde la maîtrise des demandes.

Les avantages de l'application web



Pour le Centre Social :

- Recentrer l'activité sur le cœur de métier réduisant les tâches administratives récurrentes.
- Impliquer davantage les familles à la saisie en ligne grâce à des formulaires adaptés.
- Réduire la circulation des personnes dans la structure pour limiter les risques sanitaires.
- Favoriser le télétravail du personnel en utilisant le logiciel iNoé en ligne à la maison.

- Donner une image moderne du Centre Social grâce à des outils High-tech (Espace famille ou pointage des présences accessible sur tablette tactile, Smartphone, PC, Mac, etc.).



Pour les adhérents :

- Utiliser un guichet en ligne disponible 24h/24 et 7j/7 sans se déplacer.
- Apporter des traitements rapides des demandes grâce aux échanges en temps réel avec le Centre Social.
- Disposer d'informations claires et précises sur les activités proposées et ses modalités d'inscriptions (thème, choix du forfait, nombre de places restantes, Paiement Panier, prise d'adhésions en ligne, etc.).
- Garantir des données sécurisées sur des serveurs conformes à la loi sur la protection des données (RGPD).
- Rassurer les adhérents en évitant les files d'attente dans le Centre Social surtout en périodes d'inscriptions et limiter ainsi la transmission du virus.



***Vous souhaitez plus d'informations, contactez notre service commercial
au 04.72.53.22.01 ou via notre site www.aiga.fr***